

Ce système considéré abstractivement et comme une simple théorie applicable à un peuple qui n'aurait qu'une même croyance ou qui n'en aurait aucune, peut avoir un mérite que je me plais à lui reconnaître. Tout homme qui ne voit dans son semblable qu'un animal doué de raison, susceptible de perfectionnement, qu'un engin utile à la société ; qui ne considère l'éducation que comme un moyen d'utiliser une machine, en la rendant plus propre aux affaires, aura probablement peu de chose à objecter ; au surplus, ce ne pourrait être que contre certains détails qui ne peuvent affecter le système dans sa base. Qu'importent, en effet, les qualités du cœur à celui qui ne veut que des bras ! Une opération arithmétique qui fait sa preuve a-t-elle besoin de moralité pour être juste ? Son but sera donc atteint, quand il aura matériellement perfectionné l'individu ; que lui importe le reste ?

L'éducation élémentaire est un sujet qui, de nos jours, occupe plus ou moins les nations civilisées. La France, la Belgique, la Prusse, l'Irlande, les Etats-Unis en ont fait le thème de longues discussions qui ont excité le plus vif et le plus profond intérêt ; mais, de tous les peuples qui s'en sont occupés, il n'y en a peut-être pas un seul qui ait donné, à l'éducation élémentaire, cette base sur laquelle elle doit enfin reposer. Les contrées dont les habitans n'ont tous qu'une même croyance religieuse, quelque'elle soit, n'ont pas à cet égard les mêmes difficultés à surmonter, que celles dont les symboles différents sont autant d'obstacles à l'adoption d'un système qui réunisse tous les suffrages. Malheureusement pour nous, notre pays est un de ceux qui présentent les plus grandes difficultés à raison de la diversité des croyances.

La plupart de ceux qui, sans être profondément religieux, ont écrit sur l'éducation élémentaire, sont tombés dans une erreur aussi funeste à l'Etat qu'aux individus eux-mêmes. Tous ont senti la nécessité d'une conscience pour l'individu et d'une morale publique ; mais, par une inconséquence inconcevable dans un homme qui pense, ils n'ont pas voulu voir que tout système d'éducation élémentaire, qui réunit sous un même toit et sous la férule d'un même maître les enfans de différentes croyances, doit nécessairement amener le mépris pour tous les dogmes et conduire les élèves à l'indifférence absolue. En effet, quelle impression fera sur un enfant la croyance de ses parents ou de son pasteur, lorsqu'elle sera continuellement contredite par ses condisciples et regardée par son maître comme une opinion indifférente ? Un seul dogme sera-t-il à l'abri du doute chez l'élève ainsi exposé, et tous les dogmes religieux seront-ils autre chose que de simples opinions, variables, comme la politique, selon le tems et les circonstances ? Comment concevoir une